

tez telle et telle colonie, je vous donne encore celles que vous ne contestez pas... vous voulez ma tunique, je vous abandonne mon manteau... le peuple qui eut parlé ainsi, eut gagné de beaucoup.

Oui, le temps vient où l'on comprendra enfin qu'il faut appliquer aux nations les préceptes évangéliques : ne pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas que l'on fit à nous-mêmes ; ne pas prendre le glaive afin de ne pas périr par le glaive ; être doux et patient ; aimer ses ennemis ; dompter l'orgueil, la cupidité, enfin prendre la croix. Si, en effet, les nations sont solidaires et sont les organes d'un même corps, elles doivent s'aimer entre elles ; l'on doit donc aimer la patrie des autres. La force, la grandeur, la puissance et l'autorité dans le monde ne consistent pas dans les accroissements territoriaux, mais dans l'apostolat. Le véritable progrès ne consiste pas à dépouiller les autres mais à se sacrifier ; principe chrétien. Voilà la vérité politique et sociale. Je le répète, Dieu en soit loué, l'on commence en Europe à comprendre cette vérité. L'Europe voit que, chez les peuples comme chez les individus, la véritable grandeur consiste plus dans le recueillement et la paix que l'accroissement territorial. Ecoutez les paroles d'un des plus nobles esprits de notre temps. "C'est une condition naturelle chez les peuples libres, dit Guizot, que la politique interne, les problèmes d'organisation et de bien public, d'économie et d'administration, aient la première place dans leurs affaires. A moins que l'indépendance nationale ne soit menacée, quand un peuple n'est pas un instrument dans les mains d'un tyran, l'intérieur surpasse toujours l'extérieur et vient en premier lieu." Oui, c'est la vie intérieure et non l'expansion qu'il faut faire pratiquer aux peuples pour les rendre justes et grands. Il faut prêcher aux peuples et aux nations comme l'on prêche aux individus. La tendance naturelle des peuples et des pouvoirs est d'opprimer. Cette tendance ne peut être vaincue par les principes d'une justice abstraite, mais seulement par la vertu vivifiante de l'Evangile. Il faut changer, rentrer en soi-même, se convertir. Voilà le devoir évident de tous les peuples européens. S'ils veulent cesser de se ruiner entre eux et chacun chez soi, s'ils veulent croître en force, en gloire et en prospérité, que tous, se rendant à l'évidence, domptés par l'expérience et les châtiments providentiels qui ont puni nos erreurs, consentent enfin à pratiquer la loi de Dieu. Qu'ils sachent contenir la force par la justice, qu'ils recherchent la gloire dans le travail, la vie intérieure, le développement de génie propre à chaque nation.

Cette conversion de la voie fausse à la véritable voie ne demanderait pas beaucoup de temps. Il faut un instant pour changer une âme et il ne faudra que quelques jours pour changer la chrétienté et le monde entier ; les peuples chrétiens unis,